

*Komélie de la Messe de minuit,
Sainte Marie Mère de Dieu*

Transfulguration, Avertissement, Nativité, Consécration



Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc (2, 16-21)

Quand les bergers arrivèrent à Bethléem, ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans une mangeoire. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet Enfant. Et tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ses événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent, ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qui leur avait été annoncé. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

Elle est belle, cette image, elle est belle ! [Marie Piotrovski a peint la Maternité Divine de Marie]

- [Une participante] Je l'aime beaucoup, on dirait qu'elle est vivante.

Nous allons apprendre avec Marie, avec l'Immaculée, à recevoir la Révélation du ciel venue de l'Ange de l'ouverture de la Révélation, en grec *Apocalypsos*, la Révélation du secret de la Révélation. L'Ange nous apporte cette Révélation. C'est un souffle qui vient de Dieu et qui vient dans le face à face que nous avons avec l'assomption que le Père fait de nous lorsque nous l'entendons. C'est une *Haggadah*, comme on dit en hébreu. Nous allons apprendre de Marie à garder cette Révélation et à la faire tourner dans notre cœur, c'est-à-dire à la faire surabonder.

Qu'en cette année la Maternité Divine de Marie nous soit donnée.

Chaque fois que nous aurons un Evangile dans l'année, à chaque fois que nous aurons une Parole de Dieu, nous allons la recevoir pour entendre un tout petit peu. Bienheureux celui qui l'a entendue, qui a cru, qui y a pénétré, qui l'a reçue et qui l'a fait tourner, tourner, tourner pour qu'elle s'accomplisse immédiatement. « **Marie tournait tous ces événements dans son cœur** ».

Ce que les bergers ont vu

Nous connaissons presque par cœur cet Evangile de saint Luc qui est donné aujourd'hui : l'Evangile de la Maternité Divine de Marie. Tout à coup, les bergers ont reçu l'Ange, alors qu'ils étaient dans la nuit totale et que ça ne sentait pas bon, dit-on, parce qu'ils étaient avec les cochons. En Israël, les cochons étaient interdits, donc ils ne pouvaient sortir que la nuit. Ces bergers étaient les méprisés de la terre, comme nous le dit la parabole de l'enfant prodigue : les hommes les traitent moins bien que les cochons eux-mêmes (Luc 15, 16). Et c'est à eux que l'Ange s'adresse, ce sont les êtres de la plus grande souffrance parmi les hommes à qui Dieu s'adresse. Et quand l'Ange s'adresse à Marie, il s'adresse en elle à ce qui est le plus souffrant dans les plus grandes souffrances des misères humaines qu'elle porte à leur place, avec eux, comme eux, en eux. Elle ne se sent pas différente, c'est vrai. C'est pour cela que l'Ange apparaît à Marie et à eux.

Il y a une chose qui est magnifique dans l'Evangile de la Maternité Divine de Marie, c'est que quand l'Ange est apparu aux bergers à Noël... Nous avons tous reçu les sermons de Noël, à Toulouse, à Perpignan, à Font-Romeu, à Rennes, à Nîmes, à Montpellier, à Clermont-Ferrand, à Paris, à Issoire, à La Rochelle ou à Aix-en-Provence, nous avons reçu les sermons de l'Église, le sermon du Pape, et nous avons vu que les bergers ont reçu l'Annonce de Noël. Quand l'Ange leur est apparu il n'y avait que de la lumière, et quand l'Ange a fini de parler ce sont des myriades et des myriades d'anges, pas un seul, mais des myriades et des myriades d'anges, donc la lumière était des myriades et des myriades de fois plus intense. Les bergers étaient transfulgurés, leurs cellules étaient transfulgurantes de lumière.

L'évangile de la Maternité Divine de Marie est extraordinaire, c'est vrai. Nous allons prendre tous les Evangiles de cette année, tous les jours, comme une Révélation de l'Avertissement. Les pauvres, les souffrants, les pêcheurs (c'étaient des gens qui ne respectaient pas la Torah), les enfants prodiges de l'époque qui vivaient mal, qui étaient sales, qui ne sentaient pas bon, ont été transfulgurés, leur corps lui-même palpait de lumière, leurs cellules étaient transfulgurées. Saint Luc était un médecin, c'est pour cela qu'il est extrêmement précis. Ils étaient tout transfulgurés dans la lumière, dans leur chair, dans leur corps, dans leurs cellules. Ces myriades, ces myriades angéliques les choisissaient et cette transfulguration venait de leur admiration. Ils étaient comme des enfants, ils étaient même plus que des enfants, ils étaient d'une réceptivité parfaite à la communication de la lumière du Ciel tout entier à l'intérieur de Dieu descendant en s'annonçant dans la chair de la pauvreté humaine, la petitesse humaine, alors ils étaient tout acquiesçants dans un état de transfulguration de lumière.

Ce sera beau l'Avertissement, ce sera une vraie surprise. Elle mettra en évidence que nous sommes des êtres de souffrance puisque nous ne sommes pas dans cette lumière, alors que nous devrions tous être transfulgurants, jubilants de cette lumière, libres de cette lumière, forts de cette Lumière.

Les bergers vont chercher : « **Vous trouverez un nouveau-né** », un engendré, c'est Dieu, c'est Dieu le Fils, c'est le Fils de David, Il régnera sur la terre entière. « **Gloire à Dieu au plus haut des Cieux !** » Le *Gloria* était vraiment merveilleux ! Alors évidemment, une fois que tous les anges disparaissent, les bergers se retrouvent avec les cochons dans la nuit, mais il y avait encore de la lumière puisqu'ils ont reçu la lumière, et donc il ne faisait pas totalement nuit comme avant que l'Ange apparaisse.

Je pense que vous êtes d'accord avec moi ? Vous comprenez que la nuit n'est si nocturne pour nous que parce que nous ne sommes plus libres, même la nuit du monde, même la nuit cosmique, la nuit de notre univers. Je crois que la nuit est notre lumière si nous sommes libres, nous n'avons pas peur de la nuit lorsque nous sommes libres.

Et donc les bergers ne se jugent plus les uns les autres. S'il y en avait eu un seul, vous vous rendez compte ?, un seul qui avait vu cela et pas les autres, qu'est-ce qu'il aurait été embêté ! Imagine que tu es le seul à voir cela, que tous les autres gardiens des cochons n'ont rien vu du tout : tu n'oses pas leur dire ! Mais là, ils ne se sont pas jugés les uns les autres et ils ont tout de suite vu que les autres étaient comme eux, et donc ils ont cherché, et donc ils ont trouvé.

Partout, dans toutes nos paroisses, dans le monde entier, nous avons lu ces textes pour Noël.

Saint Luc dit une chose : c'est qu'au lieu de voir seulement Jésus tout palpitant de lumière, Dieu le Fils Enfant entouré de langes et couché dans une mangeoire, ils ont vu Marie et Joseph (Luc 2, 16). C'est impressionnant çà ! L'Ange n'a pas parlé de Marie et de Joseph. Ils cherchent partout, ils ont un signe pour Le reconnaître, et puis ils regardent, ils voient « *ten te Mariam kai ton Ioseph* » (en grec) : Marie dans l'épanouissement total de la transfulguration de sa perfection immaculée de Mère et Joseph complètement extasié dans l'accomplissement de la transfulguration de lumière de ce qu'il est, et les deux sont le même accomplissement.

Donc quelque part, les bergers ont vu dans l'unité sponsale de Marie et Joseph la même transfulguration que la leur pendant l'apparition de l'Ange. Ils se sont reconnus dans cette même transfulguration et dans cette palpitation transfigurée de toutes les cellules du corps sponsal de Jésus, Marie et Joseph. Ils ont découvert au fond de ce nid la palpitation de l'Enfant, Lui-même tout palpitant de lumière.

Ce sera beau l'Avertissement, c'est vrai. Tout ne se fera pas dans un éclair qui durera un instant à la montre ou à l'horloge et nous allons voir que c'était vingt deux minutes, non, il y aura une course, il y aura une recherche, il y aura une avancée, il y aura une découverte, il y aura cette triple descendance, cette triple découverte, cette triple Révélation.

La deuxième Révélation, c'est l'Immaculée Conception qui se déploie dans son unité sponsale et l'au-delà de l'unité des deux, dans une palpitation transfulgurée, transfigurante, qui est le nid de la Lumière née de la Lumière et notre propre innocence divine, ouverte par la révélation de l'amour miséricordieux du Père par Marie et par l'amour dans lequel elle s'est inscrite dans le sein du Père au-delà de son mariage avec Joseph dans son unité sponsale toute transfigurée avec lui.

Marie n'a pas jugé son époux. Joseph n'a pas jugé son épouse quand il a vu qu'elle portait le Fils Unique de Dieu sous l'opération du Saint Esprit, il n'a pas dit : « Je vais la répudier », il a dit : « Je vais me retirer. Ce que Dieu a fait en Elle est beaucoup trop grand. J'ai eu ma place. Je suis trop petit pour la suite. C'est Dieu qui a été l'Engendrant, le Père, avec la Mère du Verbe. Et moi, qui suis-je pour être le père avec le Père ? Alors je dois me retirer. ». Il n'a pas jugé son épouse, il a aimé son épouse, il a porté la souffrance du monde qu'elle avait à porter dans la Rédemption du Monde. Il a compris que le Père avait assumé cette souffrance dans toutes les pauvretés les plus malodorantes du monde. Marie n'a pas jugé son époux. Ils se sont perdus tous les deux dans l'au-delà de la Révélation, ils ont gardé, ils ont tourné dans l'au-delà de leur unité sponsable ensemble, d'une manière transfigurée et transfulgurante, cette palpitation divine d'amour du Messie qui crée le monde et qui engendre dans le Père la chair de notre chair.

L'Avertissement

Les bergers voient cela. Et dans l'Avertissement nous aurons cela. Nous aurons d'abord notre propre Révélation jusque dans la chair et jusque dans la plus grande petitesse, ce réveil, cette liberté nouvelle, cet étourdissement, cette joie, cette communion, cette unité dans l'Un de la Lumière, mais après, cette passivité de venir nous engloutir dans l'unité sponsale de l'Immaculée Conception, elle-même éperdument transfigurée dans l'au-delà de son amour dans l'humanité intégrale ni homme ni femme qu'elle partage avec Joseph (ils sont tous les deux le Père et la Mère), découvrant ainsi que nous serons ensemble, dans l'au-delà de l'unité des trois, la source de la paternité et de la maternité de l'humanité intégrale tout entière. Nous découvrons cette palpitation de Jésus vivant et entier avec tous Ses membres et nous porterons avec Jésus dans Son enfance, avec la fraîcheur de cette enfance nouvelle, tout ce qu'Il a porté dans la sponsalité de Marie et Joseph en Sa conception.

N'est-ce pas vrai cela ? L'Évangile qui est aujourd'hui est magnifique, il est comme une description presque mot à mot de ce qu'il y aura pendant les vingt-deux minutes de l'Avertissement. C'est merveilleux cela ! C'est cela ce qui va se passer, n'est-ce pas ? Je pense que pour vous cela ne fait pas l'ombre d'un doute.

C'est beau de savoir que l'Avertissement enlèvera toutes nos peurs et fera de nous les porteurs de Dieu dans le monde entier jusqu'à la fin du monde. Et que nous n'aurons pas d'autre force que celle de l'amour pour porter toutes les souffrances, mais en les portant avec la liberté, l'élan, la vaillance, l'audace de la lumière qui traverse, sans avoir peur de la ténèbre puisque la ténèbre devant la lumière disparaît. Si toute lumière je traverse la nuit, il n'y a plus de nuit. Pourquoi la nuit me ferait-elle peur ? C'est la nuit qui disparaît.

C'est cette force qui nous permet de comprendre que nous n'avons pas peur de la souffrance, parce que la souffrance n'est rien lorsqu'elle disparaît dans la miséricorde incarnée du ciel dans la terre, dans le corps spirituel qui vient de Marie et Joseph ressuscités et glorieux, et qui palpite dans l'unique amour des Cœurs unis de Marie et Joseph dans chacune des cellules de notre cœur vivant. Ce corps spirituel venu d'en-haut est impassible, cela veut dire qu'il ne peut pas souffrir.

Nous avons peur de la souffrance lorsqu'elle ne sert à rien et lorsqu'elle fait souffrir pour faire souffrir. Mais lorsque cette souffrance est là pour faire souffrir le monde de la ténèbre, comme

la lumière fait souffrir la ténèbre parce qu'elle disparaît aussitôt, alors par elle-même elle est une souffrance qui supprime toute souffrance et donc elle nous est agréable. Mais celui qui a peur, celui qui est inquiet, ne peut pas se préparer à recevoir l'apparition de l'Ange.

La Maternité Divine de Marie montre que « **Marie retenait tous ces événements, les retournait, les faisait vivre, surabonder dans son cœur. Et les bergers glorifiaient, louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.** »

Alors le Nom de Jésus prend pour nous une très grande signification, parce que c'est le Nom de la Très Sainte Trinité, c'est le Nom de l'Epoux et de l'Epousée, c'est le Nom de la Sponsalité d'avant la création du monde, c'est le Nom du Saint-Esprit dans notre chair : יהוה יוד : *yod hè shin vav hè* : la Sponsalité par elle-même de l'éternité dans la chair qui souffle, c'est-à-dire inspire en notre chair cette même Sponsalité dans l'au-delà de tout nous-mêmes où il n'y a plus ni homme ni femme ni enfant, où il n'y a plus que cet engendrement éternel de la Sponsalité à jamais.

Voilà comment se termine l'Evangile d'aujourd'hui et voilà comment se termine la vingt-deuxième minute de l'Avertissement. L'Avertissement sera selon ce que nous en ferons.

L'Incarnation du Seigneur, la Nativité de Dieu, la Pentecôte, la Glorification de Marie, elle est ce que Marie en a fait. Nous recevons le don de Dieu, voilà ce que Marie en a fait. Nous avons l'annonce de l'Avertissement et l'Avertissement sera ce que nous en ferons. Dieu nous a choisis pour cela. Marie l'a fait comme cela, Marie l'a tourné dans son cœur pour qu'elle prenne cette forme-là : la forme de la toute-puissance de lumière, la toute-puissance d'amour, la toute-puissance de miséricorde, la toute-puissance de paix de Dieu passe dans le cœur d'accueil de Marie pour que ce soit élargi en son cœur à la puissance du Paraclet, du Saint-Esprit, de la Sponsalité éternelle de Dieu dans la chair. C'est Marie qui, tournant l'annonce et le don de Dieu dans son cœur, l'a fait et a permis qu'elle se réalise, qu'elle s'établisse sur la terre et dans le ciel de cette manière.

De la même manière Dieu nous attend. Selon ce que nous en ferons, le don se traduira de la manière que nous avons choisie selon ce que nous sommes, et nous sommes lumière et nous disons Oui pour être les enfants de Marie.

Nous devons être conscients que tout est suspendu au Royaume de Marie dans son secret, dans les enfants du Père, dans l'année d'aujourd'hui. Nous ne pouvons pas dire : « Nous verrons bien, quand cela arrivera nous dirons Oui ». Nous ne pouvons pas faire comme cela. Nous ne pouvons pas. Nous devons comprendre que Dieu nous a choisis parce que, pour Marie, tout doit être fait en Marie pour que tout se réalise à la manière dont Elle le réalise dans ce qu'Elle est, et que Dieu lui demande, et là où Dieu l'attend. Nous rentrons non pas dans notre manière, mais dans la volonté éternelle du Père, le Oui divin.

La foi catholique

Peut-être nous lisons ces textes où Jean, l'apôtre des derniers temps de la création, de l'Apocalypse, nous parle. Il dit : « Pendant des milliers d'années Dieu a parlé à nos pères et ils n'ont pas compris. Alors pendant des milliers d'années, Il a parlé à nos prophètes et ils n'ont pas entendu, ils ne L'ont pas accueilli. Alors pendant des milliers d'années, Il a parlé aux membres de Jésus et ils n'ont pas entendu. Alors pendant des milliers d'années il faudra qu'il y ait le Oui de ceux qui L'ont entendu, de ceux qui L'ont vu, parce que l'Envoyé de Dieu est Dieu Lui-même. »

De s'attacher à Jésus, c'est bien. Moi, j'aime bien Jésus. Pas toi ? J'aime bien Jésus. Jésus est mon Sauveur, Jésus est mon Rédempteur, Jésus est mon jumeau, Jésus est le Sang de mon sang, la Chair de ma chair, Jésus est l'Etoile qui éclaire ma nuit, Jésus est Bethléem, Il est mon

Pain, Il est ma Nourriture, mais je n'ai pas entendu que Jésus est Celui qui donne tout ce qu'il est, et Il est le Verbe, la Sponsalité incréée d'avant la création du monde. Il est le Dieu tout-puissant d'amour et de lumière.

Lorsque c'est le Verbe, cette Sponsalité incréée éternelle de lumière d'avant la création du monde et dans l'accomplissement des temps, que j'inscris par ma foi et mon amour dans mon monde, dans le monde entier, dans le monde de la Résurrection et dans le monde du Père, alors à ce moment-là, c'est Dieu que j'aime dans l'Union Hypostatique de Jésus. Jésus est le tabernacle de Son Union Hypostatique. Voilà la foi catholique.

Si j'ai la foi protestante, je vais annoncer l'Evangile à sept cent trente-huit millions d'habitants d'Afrique, mais est-ce que j'aurai été l'instrument de la Maternité Divine de Marie pour qu'ils vivent de cette Sponsalité incréée, du Nom du Père, de l'Epoux, de l'Epousée, de la Sponsalité incréée dans la chair du souffle du Paraclet ? Le Nom de Jésus c'est bien cela : יהוה : *yod hè shin vav hè*.

C'est quand je vais être dans la volonté éternelle incréée d'amour de Dieu Lui-même, à l'unisson de la volonté incréée éternelle d'amour éternel de l'Epoux, de Dieu le Père Lui-même, alors je serai dans le Oui johannique de l'Apocalypse et de l'Avertissement, c'est-à-dire du cadeau, de la surprise.

Dieu s'est donné Lui-même. Il ne nous a pas donné simplement d'être arraché au pouvoir luciférien, à la glaise de nos erreurs, le monde des énergies. Il ne nous a pas libérés seulement de cet esclavage de fausseté, de séduction, de concupiscence de l'esprit. Si ce n'était que cela, ce serait magnifique, ce serait très beau, ce serait déjà la plus belle religion. Mais Dieu ne nous attend pas dans la religion, Dieu nous attend dans le don qu'Il nous fait, et Il donne tout ce qu'Il a, Il donne tout ce qu'Il est, Il donne Dieu, Il donne Son intériorité divine elle-même : le Verbe de Dieu.

Et donc lorsque les enfants de Dieu, les bergers seront transfulgurés dans la transfulguration de l'au-delà de l'unité sponsale de Marie et Joseph glorifiés produisant la gloire du Verbe de Dieu et du Père et du Saint Esprit Paraclet dans la chair et l'au-delà de cette chair dans la transfulguration de la Très Sainte Trinité en eux, lorsqu'ils vivront cela, les enfants de Dieu vont aimer Dieu en Lui-même, ils seront dans un nid qui leur permettra de courir dans la volonté d'amour éternelle de la sponsalité incréée de Dieu d'avant la création du monde et dans l'au-delà de la création du monde où Dieu Lui-même reprend toute Sa place pour assumer toute chose dans Sa divinité toute pure, l'essence de la déité substantielle, pure et intérieure de Dieu Amour.

Alors j'aime Jésus ou bien je suis éperdument amour, de l'amour en l'amour de Dieu en Lui-même ? Voilà la différence entre l'Etoile et le Soleil. Voilà la différence entre la sainteté des saints des millénaires passés, du monde ancien, et la sainteté du Monde Nouveau.

Est-ce que vous comprenez ? Est-ce que vous voyez ? Est-ce que vous entendez ?
La Maternité Divine de Marie, la toute-puissance de la Divinité de Marie.

Notre Oui

Tu me diras : « Je suis bien pauvre pour cela, je ne suis pas saint Maximilien Marie Kolbe pour m'élever à des hauteurs aussi sublimes, qui dépassent celles de saint Jean de la Croix ». Non, c'est vrai, je ne cherche pas à m'établir dans des hauteurs plus sublimes que celles de ces grands saints de la terre, mais je peux dire Oui à la sainteté des derniers temps où c'est Dieu, c'est le Verbe de Dieu...

Entendons bien : le Verbe, c'est ce qu'il y a à l'intérieur de la toute-puissance divine d'amour et

de lumière de la Sponsalité tout à fait pure qui est Dieu Lui-même avant la création du monde et qui vient s'engloutir dans la chair de Jésus.

La chair de Jésus je l'aime, Jésus je l'aime, mais c'est cette communion avec Lui qui fait l'enfant du Monde Nouveau. C'est cette communion avec Lui, et la communion ne se fait pas avec la chair, la communion se fait avec l'au-delà de l'unité des personnes. Et la Personne dans la chair de Jésus, c'est Dieu à l'intérieur de Lui-même. Jésus ne sert que d'instrument, ma chair ne sert que d'instrument. Et les deux dans l'amour sont éperdument assumés dans le don de Dieu.

Marie retient cela dans son cœur. C'est Dieu qu'elle retient dans son cœur, c'est Dieu qu'elle engendre dans l'éternité du Père avec le Père dans son cœur de chair. Elle est la Mère de Dieu, pas la Mère de Jésus, pas la Mère de Dieu dans sa chair. Elle est la Mère de DIEU.

Bien sûr, je ne suis pas saint Thomas d'Aquin pour arriver à des compréhensions si évidentes et sublimes pour lui, je ne suis pas assez doué pour comprendre ces choses-là de manière contemplative, mais je peux les entendre, je peux les toucher dans mon Oui d'enfant, et c'est cela l'Avertissement. Je les entends et je dis Oui pour être l'instrument, pour que nous soyons ensemble le nid de cet accomplissement.

Au milieu de la terre la voix de Dieu se fait entendre, le temps s'ouvre.

N'est-ce pas avec cela que nous allons célébrer l'Eucharistie ? N'est-ce pas avec cela que nous allons célébrer la mission invisible du Verbe de Dieu dans le sein du Père dans l'amour accompli et divin de Dieu Lui-même en Lui, puisqu'Il est Lui-même cet amour de Dieu en Lui-même ? N'est-ce pas cela que nous allons faire ? N'est-ce pas cela que nous allons recevoir ? N'est-ce pas cela que nous allons faire tourner dans notre cœur ?

Est-ce que nous allons continuer longtemps à tourner notre tête en disant : « Tout cela est réservé aux carmélites, tout cela est réservé à des âmes d'élites » ? Non, ce sont des bergers, l'Evangile nous le montre bien, et ce sont les bergers les moins adaptés à la splendeur transfigurante du figuier messianique d'Israël. Les moins adaptés d'entre eux ! Ceux-là seuls pouvaient voir, toucher, entendre, découvrir, s'engloutir. Ceux que nous condamnons sont les premiers. D'avance nous savons qu'ils seront avant nous et nous les laisserons passer devant, parce qu'ils ouvriront les portes pour nous de l'abolition de toute souffrance pour eux et pour tous nos frères et sœurs. Et nous nous n'en serons pas étonnés. Mais arrêtons de dire que tout cela est trop loin de nous.

J'aime bien cette image et j'aime bien aussi ce voile. J'aime bien cette lumière que les hommes ont fabriquée avec du nucléaire. Si Einstein savait qu'il avait inventé l'histoire de l'atome pour que nous puissions avoir cette splendeur toute simple ici chez nous ce soir ! Einstein n'était pas au courant que c'était pour cela. J'aime bien ces broderies, j'aime bien Jésus Eucharistie qui est caché dessous, derrière, dedans, là, et qui est peint aussi, mais l'image elle-même est sainte et elle est divine. Cette photo représente une peinture. Combien de fois Jésus est-Il sorti de cette peinture à Tours ? Il est rentré dans la pièce pour venir envelopper de Sa lumière de manière visible et sensible les personnes qui étaient là. Oui, c'est vrai, c'est beau. Jésus Eucharistie est là, caché. Le voile est beau, il représente les langes entourant Jésus. Les langes entourant Jésus étaient des langes transfigurés, palpitants de la lumière de la Nativité.

Quand nous voyons cette palpitation des langes transfigurés dans la lumière qui émane des débordements de lumière dans la chair, est-ce que ce sont les langes que nous aimons ou est-ce que c'est Dieu vivant dans le Père vivant en Lui, l'Epoux et l'Epousée incréés de Dieu que nous aimons ?

Eh bien, c'est Dieu que nous aimons. Et nous ne dirons jamais assez à Dieu que c'est Dieu que nous aimons. D'accord ? Nous ne le Lui dirons jamais assez et nous n'en ferons jamais assez

mémoire, nous ne le retournerons jamais suffisamment dans notre Hostie eucharistique toujours palpitante en nous. Jamais assez, parce que bientôt vont s'ouvrir les portes du nouveau millénaire.

Alors c'est merveilleux pour nous de célébrer la Messe aujourd'hui, parce que c'est une Messe qui nous introduit déjà dans la victoire sur toutes les ténèbres que nous devons traverser pour nous épanouir dans ces nouveaux millénaires du Monde Nouveau.

Et que nous soyons prêts, après cela, après toutes ces choses, que nous soyons prêts à être emportés dans les Noces de l'Agneau bien avant le jugement dernier qui viendra bien des temps et bien des temps après ces grands trésors de grâce qui seront donnés à ce que nous sommes si nous disons Oui.

Est-ce que vous êtes bien d'accord avec moi pour cela ?

Nous allons donc célébrer cette Messe, si vous voulez bien. Que cette Messe aujourd'hui soit notre manière de dire Oui, de nous consacrer, et d'être consacrés et d'être assumés par Dieu selon Sa liberté Paternelle pour nous choisir et faire de nous comme Il voudra pour que les choses soient selon ce que nous sommes pour la manifestation de ce qu'Il veut dans Sa divinité elle-même. Que cette Messe soit cet acte que nous faisons ensemble, Dieu, le Verbe, l'Esprit Saint, l'Immaculée et la nature humaine tout entière à travers nous pour dire Oui et nous consacrer, être consacrés à ce que nous sommes.

*Jésus, Marie, Joseph, je vous aime,
ayez pitié de nous, sauvez toutes les âmes*

Profession de foi Credo

Offertoire Le Christ va se manifester parmi nous

Prière eucharistique en latin